

Éducateur

SER

13 14 15
7 28 29 30 31
12 13 14 15
7 28 29 30
12 13 14 15
7 28 29 30 31
12 13 14 15
28 29 30 31
12 13 14 15
28 29 30
12 13 14 15
28 29 30 31
12 13 14 15
28 29 30
12 13 14 15
28 29 30 31

**Le plan d'études:
un levier pour l'école romande**

Neuchâtel en bref...

Mais on va où, là?



© Gianni Ghiringhelli

«L'école, selon le Conseil fédéral, devrait devenir un lieu de délation pour retrouver et dénoncer les familles sans permis et les expulser. [...] Cette mauvaise nouvelle arrive alors que l'on s'apprêtait à fêter cette année les vingt ans du respect du droit à l'éducation en Suisse.

Un droit conquis de haute lutte, une victoire qui a changé la vie de beaucoup d'enfants et de familles. Souvenez-vous! Il a fallu près de dix ans de lutte dans les années 70 et 80 pour que les cantons suisses se réapproprient la tâche qui leur est confiée par la Constitution helvétique, à savoir la scolarisation de tous les enfants. [...] En 1989, [...] le président de la CDIP de l'époque, le conseiller d'Etat neuchâtelois libéral Jean Cavadini, refusait de se plier aux ordres du conseiller fédéral Arnold Kohler, pour le bien des enfants et l'honneur du pays.¹»

Un Neuchâtelois de droite qui prend une décision coura-

geuse visant le bien commun, ça s'est eu vu! (Mais il y a longtemps...) (sl)

¹ Christiane Perregaux dans Le Temps du 18 janvier 2011.

Pour un service public d'aide aux élèves en difficultés

Un assistant d'inspection fraîchement retiré de son activité professionnelle (mais manifestement pas de la réflexion sur son ancien terrain) redoute que dans la future école neuchâteloise (au sortir de la période actuelle de dé-re-construction), les élèves en difficultés et leurs familles ne bénéficient plus des services de professionnels pédagogues, mais qu'ils soient directement mis en lien avec des thérapeutes ou d'autres spécialistes peu au fait de la vie scolaire, de ses péripéties et de ses enjeux. De plus, la régionalisation ne permettant pas selon lui de garantir l'équité, il a écrit son inquiétude aux présidents des partis pour leur demander d'amender le projet de loi «portant adoption des nouvelles structures de la scolarité obligatoire» en généralisant à tout le canton un modèle de suivi «pédagogique» qu'il détaille avec force arguments dans l'envoi mentionné². Il relève que cer-

taines communes ont déjà pris de l'avance sur la réforme «bien avant que le législatif cantonal en ait discuté», notamment à La Chaux-de-Fonds qui s'est déjà organisée «dans le sens de la régionalisation, et il semble que ce soit une réussite uniquement pour les cadres et les autorités.» En conclusion, il se demande «pourquoi l'on régionalise sur le plan cantonal alors que l'on harmonise en Suisse et en Romandie.» Mais la question ne se pose pas, il y a trop de vent³... (sl)

² Documents disponibles sur www.saen.ch

³ Boris Vian.



© Philippe Martin

Eléments de langage

Si l'introduction de processus et de méthodes d'évaluation des pratiques enseignantes semble inéluctable et le «rendre compte» de l'activité des professionnels (dans quelque secteur qu'ils exercent) légitime, nous devons observer que le «contrôle de la qualité de l'enseignement», comme le conçoivent

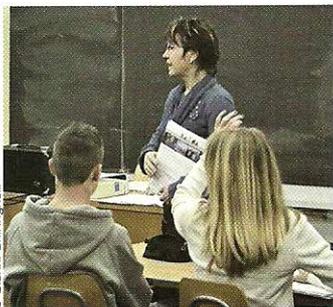
certaines responsables administratives de l'enseignement obligatoire, ne laisse pas d'inquiéter... En effet, le groupe **HarmoS** n°7 a pris connaissance récemment d'un «cadre de référence pour l'évaluation et l'encadrement des enseignants». Un cadre qui permet d'évaluer et d'encadrer, c'est déjà pas mal...

Mais l'affaire se corse quand on lit la présentation du document. On nous annonce qu'«en regard des trois piliers du système scolaire que sont les «entrées», le «processus» et les «résultats», le cadre de référence est un élément du processus». Que les objectifs s'articulent autour de trois dimensions, chaque dimension mettant en perspective un... objectif (*sic!*), des composantes et des indicateurs proposant des «éléments observables qui témoignent de la qualité des compétences⁴». Vous pouvez déplacer les mots pour recomposer de nouvelles phrases, ça marche très bien et ça ne voudra rien dire non plus... Coup de sac! (sl)

⁴ Document complet sur www.saen.ch



Petits soldats



Reprenons nos esprits et demandons-nous ce qu'il adviendra lorsque nos directeurs-trices nous rendront visite dans nos classes (s'ils trouvent le temps de le faire), lestés de ce cadre pour les cadres qui encadrent. Outre les fameux «indicateurs», ils seront aidés d'une liste d'«attitudes inadap-tées» dans lesquelles ils puiseront pour produire des commentaires négatifs, forcément négatifs...

L'enseignant de base étant réputé pour ses facultés d'adaptation, il mémorisera les «attitudes inadap-tées» à ne pas rendre «observables en situation» et se conformera à la charia... C'est donc le cœur léger qu'il terminera l'entretien d'évaluation, sans reconnaissance aucune de ses qualités particulières,

mais avec l'assurance qu'il n'est juste pas inadapté... Merci, chef! (sl)

Gouverner par décret, c'est possible, mais...

«Le personnel enseignant peut être tenu par sa direction d'école d'accueillir et d'encadrer un ou plusieurs étudiants durant les stages pratiques exigés dans le cadre des formations à l'enseignement dispensé par la HEP-BEJUNE⁵.» A chaque problème son arrêt! Quand le peuple se soulèvera, Ben Gnaegi fuira la capitale en essayant d'emporter une tonne et demie de caramels mous... (sl)

⁵ Arrêté concernant l'accueil de stagiaires HEP dans le secondaire II.



© web

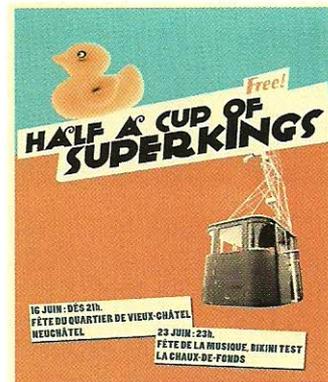
Comprendre n'est pas tolérer

«Les solutions proposées par une force politique caractérisée simultanément par un radicalisme de droite

et un «national-populisme» peuvent trouver une double légitimation. En effet, l'écart s'est creusé entre les déclarations de principe des autorités et les réalisations concrètes, car la «réponse néolibérale», parce que toujours inscrite dans un système corporatiste et rompue à la logique du compromis, ne peut s'affirmer comme une politique cohérente. De plus, l'appel à l'esprit d'initiative des entreprises et les efforts pour réduire la dette publique n'apportent pas de remèdes convaincants à l'augmentation des inégalités. Par ailleurs, celles-ci sont considérées de plus en plus comme le prix à payer pour maintenir la position de la Suisse dans la compétition internationale. Une partie significative de la population – en l'espèce les «perdants» ou ceux qui ont peur de le devenir – se sent donc menacée et peut devenir très sensible aux promesses «sécuritaires» des forces politiques qui prétendent leur épargner de tels sacrifices⁶.» Traduction: l'UDC est bien partie pour surfer sur la vague encore un moment... (sl)

⁶ Mazzoleni, O. (2003). *Nationalisme et populisme en Suisse*. Lausanne: PPUR.

Que font les enfants après le boulot?



L'album *live* des enfants du Carambole (accueil parascolaire à Neuchâtel) est disponible. Dix chansons pour enfants écrites par l'animateur Frédéric Meyer, totalement inutiles mais rigolotes pour chanter avec! Comporte les tubes «Panini pas fini» et «Faut pas manger du chocolat». Accompagnés de 3/4 de *The Rambling Wheels* et 4/5 de **Half A Cup Of Superkings**, ça donne envie de taper du pied et des mains! Un produit entièrement artisanal, réalisé sans aucune subvention ni sponsoring, à commander directement au prix de Fr. 20.– seulement:

frederic.meyer@

halfacupsuperkings.com

(comm./réd.)



L'UDC a lancé l'assaut contre l'école publique et son corps enseignant. Lançons la contre-offensive et remportons la confrontation!

John Vuillaume

► Amusons-nous à rechercher la base idéologique de l'UDC à travers ses principaux aspects: sexisme, xénophobie, glorification des riches et des puissants, contempteurs de toutes les politiques sociales, patriotisme exacerbé virant au nationalisme, repli identitaire; quelle référence historique liant tous ces éléments se fait jour? C'est celle du darwinisme social, déformation raciste de la théorie de l'évolution des espèces de Darwin, doctrine dominante des décideurs politiques et militaires européens de la fin du XIXe et du début du XXe siècles et principale matrice idéologique des deux Guerres mondiales.

Cette idéologie s'applique à toutes les réalités de la vie sociale: le travail, la religion, la culture, la santé, la famille et, bien sûr, l'école. Seuls les enfants les plus performants méritent d'être bien formés. Les plus faibles sont à orienter vers des sous-filières les préparant à occuper le bas de l'échelle sociale. Tel est en substance le projet UDC pour notre école publique!

Rappelons que la mission principale de l'école publique d'aujourd'hui est la réussite scolaire de la très grande majorité des enfants qui lui sont confiés. La sélection à l'école obligatoire est contre-productive et met en échec scolaire une partie importante de nos enfants.

Le corps enseignant du XXIe siècle croit en l'éducabilité de chaque enfant, soit en l'exact contraire des fondements darwiniens de l'école publique version UDC.

L'évolution récente de nos systèmes scolaires visant une augmentation du nombre d'enfants réussissant leur scolarité tout en haussant des niveaux d'exigences bientôt harmonisés est à l'opposé des principes darwiniens qui sont ceux développés par l'UDC dans sa campagne contre l'école publique et son corps enseignant.

Le choc des idées est inévitable, à nous de sortir gagnants de la lutte imposée par nos rivaux.

Je suis persuadé qu'une majorité claire de nos concitoyennes et concitoyens partage nos vues humanistes et que seule une minorité d'entre eux est prête à monter au créneau pour défendre la vision darwinienne de nos adversaires de l'UDC.

Le SAEN, comme les autres organisations professionnelles du corps enseignant, doit activement mobiliser une large frange de l'opinion publique de notre région contre le projet rétrograde et discriminatoire de l'UDC concernant notre école publique, bien au-delà des cercles antiracistes et des appuis traditionnels de notre école.

En quoi consiste le darwinisme social en quelques mots? Les divers groupes humains sont censés posséder des caractéristiques très stables qui les différencient clairement entre eux: le Suisse est toujours perfectionniste et travailleur, le Français râleur et emporté, par exemple. Les populations sont également et naturellement très hiérarchisées. Seules les plus fortes parmi elles survivent, les plus fragiles vouées à disparaître. Même logique au niveau des races nationales: la mise en concurrence des différents peuples fait triompher les plus puissants, les autres sont soumis, voire détruits.

Ecole publique humaniste contre UDC darwinienne: un choc idéologique

Classes terminales terminées?



© Gianni Ghiringhelli

► Constatant le flou régnant sur l'avenir des classes terminales, quelques membres du Colloque cantonal des dites classes adressèrent dans les premiers jours de l'année un message aux membres du GTI¹. Leur but? Présenter leur terrain professionnel pour que le GTI puisse prendre en compte les préoccupations des signataires dans ses travaux. C'est ainsi qu'ils écrivirent: «(...) il est probable que les divers dispositifs développés dans le canton sous l'appellation «classe terminale» n'aient pas été examinés avec l'attention qu'ils méritent, un rapport interne du SEO² mentionnant même leur possible suppression.

Ainsi, nous nous demandons par exemple si le «problème du curseur» a été sérieusement pris en compte dans les travaux de ce groupe. A quel moment d'une trajectoire individuelle

souhaite-t-on mesurer la réalité et la qualité de l'intégration? Pour un élève de classe terminale, l'expérience d'une «mise à l'écart» momentanée durant sa scolarité ne signifie pas qu'on ne le retrouvera pas à 20 ou 25 ans inséré dans la société de manière tout à fait satisfaisante tant pour lui que pour la collectivité. *A contrario*, ce qu'on appelle parfois «l'intégration à tout prix», peut mener les jeunes à se désinvestir totalement, notamment par le fait qu'ils sont durablement confrontés à une comparaison sociale défavorable, néfaste pour leur estime de soi et contre-productive pour leur insertion socioprofessionnelle.

De plus, l'entrée des élèves sur le marché des places d'apprentissage est un dossier sur lequel l'Etat a beaucoup de difficulté à agir efficacement. Il nous paraît donc pertinent, durant les der-

nières années de la scolarité obligatoire, de faire primer la réussite d'un projet professionnel sur un éventuel retour dans l'enseignement «ordinaire».

Dans cette perspective, l'orientation en classe terminale peut même représenter une rupture bénéfique avec un modèle scolaire inopérant pour certains élèves à un certain moment de leur parcours. [...] C'est ainsi qu'on peut affirmer qu'une classe terminale peut, à certaines conditions, représenter un cadre favorable au développement des élèves qui la fréquentent.

A l'opposé d'une centralisation des organes de décisions et d'une uniformisation des pratiques, il devrait y avoir une place pour une politique d'intégration «subtile», favorisant les innovations au service de l'insertion socio-professionnelle des élèves en rupture avec le système scolaire, permettant de surcroît d'éviter les coûts d'une prise en charge ultérieure par les ORP ou l'aide sociale. Pour cela, il faut accorder aux équipes pédagogiques la plus large autonomie possible pour qu'elles puissent adapter leurs pratiques à leur public et à leur terrain (y compris le tissu socio-économique de l'environnement proche), à l'intérieur d'un cadre respectant les principes énoncés dans le Concordat. Entre une application sans nuances de principes généraux «intégratifs» et la prise en compte de l'intérêt de chaque élève, nous souhaitons qu'il y ait une place pour des solutions créatives, élaborées en concertation avec les partenaires³. [...] A suivre et à débattre! ●

¹ Groupe de travail «Intégration». Le mandat de ce groupe peut être consulté sur www.saen.ch

² Cité dans le rapport intermédiaire du GTI. Ce document n'est pas consultable.

³ Avenir des classes terminales, décembre 2010. Document complet sur www.saen.ch